Linx
Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre

86 | 2023
La lexicographie en ligne contribue-t-elle à une meilleure description du français?

Quelle(s) collaboration(s) dans les dictionnaires en ligne ? Les cas du *Wiktionnaire* et du *Dictionnaire des francophones*

What collaboration(s) in online dictionaries? The cases of Wiktionnaire and of Le Dictionnaire des francophones

Chiara Molinari et Stefano Vicari

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/linx/10393
DOI : 10.4000/linx.10393
ISSN : 2118-9692

Éditeur
Presses universitaires de Paris Nanterre

Référence électronique
Chiara Molinari et Stefano Vicari, « Quelle(s) collaboration(s) dans les dictionnaires en ligne ? Les cas du *Wiktionnaire* et du *Dictionnaire des francophones* », *Linx* [En ligne], 86 | 2023, mis en ligne le 30 septembre 2023, consulté le 24 octobre 2023. URL : http://journals.openedition.org/linx/10393 ; DOI : https://doi.org/10.4000/linx.10393

Ce document a été généré automatiquement le 24 octobre 2023.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Quelle(s) collaboration(s) dans les dictionnaires en ligne ? Les cas du *Wiktionnaire* et du *Dictionnaire des francophones*

What collaboration(s) in online dictionaries? The cases of Wiktionnaire and of Le Dictionnaire des francophones

Chiara Molinari et Stefano Vicari

1. Prémisses

1 L'influence que la culture numérique continue d'exercer sur la dimension lexicographique a pris désormais des proportions de moins en moins contrôlables tant et si bien qu'il est légitime de parler d'une révolution numérique. Et cela non seulement pour les changements que le numérique permet d'introduire au niveau de la structure des dictionnaires (absence des limites d'espace, introduction d'hyperliens, d'images, d'extraits sonores ou d'infobulles) mais surtout pour le rapport que les usagers entretiennent avec ces outils et pour les relations que ces derniers établissent avec d'autres dispositifs numériques. Ce sont ces deux dimensions que nous comptons explorer tout au long de cette réflexion.

2 Conçus en tant que « bases lexicales en ligne accessibles à tout le monde, édités sur base volontaire et auxquelles chacun peut contribuer en ajoutant de nouveaux articles ou en modifiant ceux qui ont déjà été rédigés » (Dolar, 2017), les dictionnaires collaboratifs (ou participatifs) peuvent être considérés comme l'une des manifestations de la linguistique populaire. Courant qui étudie la façon dont les locuteurs ordinaires expriment leurs opinions sur la langue dans leurs pratiques linguistiques (Paveau, 2007 : 93), la linguistique populaire (ou spontanée, profane, etc.[1]) reçoit un grand essor à la suite du phénomène connu sous l'étiquette de « tournant du "Web 2.0" » et qui

consiste dans la « participation des utilisateurs à la production des contenus » (Cardon, 2011 : 141)[2]. Ceci a largement contribué à la diversification du paysage lexicographique. Le degré de participation à l'élaboration de ces outils diffère selon les projets. Abel et Meyer distinguent trois catégories : les dictionnaires collaboratifs ouverts (à savoir ceux où la participation des usagers est libre et non contrôlée par des experts), les dictionnaires collaboratifs-institutionnels (les dictionnaires qui naissent d'un projet élaboré par des maison d'édition mais qui sont ouverts à la participation des usagers) et les dictionnaires semi-collaboratifs (où l'apport des lexicographes spécialisés et des usagers profanes se mêlent) (Murano, 2014 : 150). Or, au-delà du degré d'investissement du public dans la rédaction, ces instruments deviennent un espace apte à accueillir les manifestations de la linguistique populaire tant en amont, dans la phase de rédaction, qu'en aval, puisqu'ils font souvent l'objet de commentaires sur les réseaux socio-numériques où les intervenants se sentent autorisés à exprimer leurs opinions.

3 Si des études se sont penchées sur la catégorisation de ces ouvrages et sur leur description à partir de critères lexicologiques et lexicographiques ou de l'évaluation du degré de collaboration prévu, leurs effets sur les modes de construction des savoirs linguistiques populaires et sur la façon dont savoirs savants et populaires sont mobilisés – ce qui constitue l'un des objectifs de la linguistique populaire - n'ont pas encore vraiment été explorés.

4 D'autres travaux, et notamment dans le champ des sciences de l'information et de la communication (Sahut, 2014, 2016), ont mis à jour la façon dont le dispositif sociotechnique de *Wikipédia* permet la construction d'une « communauté de pratiques documentaires » qui loin de s'affranchir de toute nécessité de crédibilisation et de légitimation des dires, repose sur une « vigilance participative » (Pentzold, 2011) partagée par les contributeurs, membres de la communauté. Cette vigilance est favorisée par un architexte constitué d'une panoplie de fonctions éditoriales permettant la mise en place d'une hiérarchie de systèmes semi-automatiques de validation des savoirs, qu'Oger propose d'appréhender par la notion d'« autorité dispositive » (2021 : 119). Celle-ci se manifesterait dans les différentes fonctions éditoriales requises/permises par la plateforme comme le montrent les multiples « sceaux de crédibilité » éparpillés sur les divers niveaux du processus de rédaction et qui seront pris en compte dans les analyses qui suivent.

5 Notre objectif consiste donc à suivre la phase embryonnaire qui amène à l'élaboration et/ou à la modification des dictionnaires selon les transformations et les ajustements proposés ainsi que la phase finale, à savoir les retentissements qu'ils produisent dans les réseaux socio-numériques à partir des différentes formes de collaboration envisagées par ces dictionnaires. Comment ces outils permettent-ils de modifier et d'afficher la façon dont les locuteurs négocient et construisent des savoirs linguistiques partagés ? Et, notamment, dans quelle mesure le dispositif favorise-t-il la mise en place de formes collaboratives de validation de ces savoirs ?

6 Finalement, la réponse à ces questions devrait nous permettre de mieux saisir et comprendre les différentes facettes de l'aspect collaboratif de cette lexicographie si foisonnante dans le web 2.0.

2. Corpus et méthodologie

7 Afin de procéder à l'étude des modalités à travers lesquelles les usagers interagissent avec les dictionnaires, que ce soit dans la phase d'élaboration ou dans celle qui suit leur publication, nous comptons focaliser notre regard sur deux outils différents, mais qui affichent leur nature participative, à savoir le *Wiktionnaire* et le *Dictionnaire des francophones* (dorénavant DDF). Si en effet de nombreuses entrées du DDF sont tirées du *Wiktionnaire*, le degré de participation et le rôle que les usagers jouent dans les deux ressources diffèrent sensiblement, comme les analyses le montreront[3].

8 Les contributions des lexicographes profanes à l'élaboration des dictionnaires seront étudiées à partir notamment du *Wiktionnaire*, dont le site inclut les pages « Proposer un mot »[4], « Questions sur les mots[5]» qui offrent la possibilité d'accéder aux représentations profanes du sens linguistique tel qu'il serait susceptible, d'après les locuteurs, d'être entériné par les dictionnaires et de la structuration du lexique (discussions sur les catégories de mots, sur les champs sémantiques, etc.). Le *Wiktionnaire* est, en effet, l'un des rares dictionnaires collaboratifs qui non seulement permet de suivre les interventions des sujets mais aussi où la collaboration recouvre les différentes phases de rédaction du dictionnaire, du choix de la nomenclature aux contenus de la microstructure, tout en fournissant des outils de partage et de commentaires. L'observation des négociations entre les contributeurs pourra ainsi nous renseigner sur la façon dont les représentations et les savoirs linguistiques sont co-construits dans ce genre d'environnements. D'autres dictionnaires, en revanche, se présentent comme étant des dictionnaires participatifs, mais les phases d'élaboration ne sont pas disponibles pour le public. C'est le cas du *Dictionnaire des francophones*[6] qui se définit en tant que « dictionnaire collaboratif ouvert »[7] mais, au moment où nous écrivons, les espaces de discussions ne sont pas encore disponibles en ligne. Pour l'instant, tout usager peut créer un compte et *contribuer* à l'enrichissement du dictionnaire, sans que le processus de participation ne soit (encore ?) montré[8]. Nous nous pencherons ensuite sur le retentissement de ces outils dans les réseaux sociaux qui deviennent, à leur tour, des instruments d'élaboration des représentations. C'est ici, en effet, que les sujets s'expriment : leurs opinions peuvent rester sans conséquence ou bien être à l'origine de débats et polémiques qui peuvent influencer les représentations d'autres usagers. Notre propos consiste donc à examiner la façon dont les pages consacrées au *Wiktionnaire* et au DDF sur Facebook, Twitter et Instagram sont présentées (types de billets, contenus promus, modes d'exhortation à la participation, débats et réactions des internautes), élaborées et diffusées au grand public.

3. La collaboration au cœur du travail lexicographique : le *Wiktionnaire*

9 Le projet collaboratif du *Wiktionnaire* est bien précisé dans la page d'accueil. Juste en bas du titre, on lira que le *Wiktionnaire* est le « dictionnaire libre et gratuit que chacun peut améliorer » :

Figure 1 : présentation du *Wiktionnaire*

3.1 Aperçu sur les outils d'intervention et de collaboration

10 Les mots cliquables à droite soulignent sa nature collaborative. Cependant, les participants ne peuvent pas intervenir à leur gré. La page « Communauté » contient plusieurs sections, dont l'une consiste dans la liste des « choses à faire » : l'on y trouve des liens aux mots demandés, aux pages à nettoyer, etc.

11 Les nouveaux intervenants y sont accueillis par un mot de bienvenue[9] : dans cette section, l'on remarquera encore une fois des détails quant aux tâches demandées mais aussi un paragraphe consacré aux « précautions ». Celui-ci met en garde les apprentis lexicographes et les lecteurs quant à la fiabilité du *Wiktionnaire*. Cependant, l'on rappelle aussi que le recours aux *références linguistiques*[10] garantit la qualité de l'ouvrage et l'on souhaite que le niveau devienne de plus en plus élevé au fur et à mesure grâce à une participation intense et attentionnée de la part des wiktionnairistes. L'appartenance à la catégorie « dictionnaire » n'est donc pas gage d'autorité : celle-ci n'est que l'aboutissement d'un parcours résultant du croisement de plusieurs facteurs que ce soit l'expertise des participants mais aussi l'apport d'autres outils considérés comme légitimes dans les représentations communes (comme le témoigne, par exemple, le renvoi à la huitième édition du *Dictionnaire de l'Académie française*).

12 Ensuite, la page d'accueil est articulée en plusieurs encadrés : à droite, on présente le projet de façon plus détaillée et on précise que :

> Le Wiktionnaire est un dictionnaire francophone (écrit en français), accessible uniquement sur Internet, libre et gratuit, uniquement descriptif (non normatif), que chacun peut construire et qui décrit les mots, locutions, sigles, préfixes, suffixes, proverbes… de toutes les langues ainsi que les symboles et les caractères. Les pages correspondent donc à des graphies (forme écrite).[11]

13 Suivent des indications concernant les modalités de consultation réunies dans la rubrique « Parcourir le Wiktionnaire ». Celle-ci est articulée, à son tour, en deux catégories : « entrées de qualité » et « parcourir les entrées ». Si la deuxième présente des critères traditionnels (par thèmes, par ordre alphabétique, par catégories), la première témoigne, à notre sens, d'un souci visant à faire du *Wiktionnaire* un outil lexicographique fiable et digne de confiance. Par ailleurs, cette démarche qualitative vise non seulement à valoriser le lexique, mais aussi les contributeurs, ce qui met en valeur la nature collaborative du dictionnaire.

14 À gauche, on trouve des encadrés concernant l'entrée du jour, l'entrée étrangère du jour puis trois sections qui exhortent les usagers à intervenir sur des sujets spécifiques : « Travail collaboratif du mois », « Travail collaboratif de la semaine » et « Mot à créer aujourd'hui ». Les propositions sont extrêmement hétérogènes et couvrent des domaines disparates : elles peuvent concerner des lexiques très spécifiques (1), des questions sociolinguistiques (en 2, on renvoie à la féminisation) ou encore les retombées linguistiques d'événements divers (3) :

15 (1)

Voir - Discuter

Semaine 23 (1er au 7 juin 2020)

Intéressons-nous à quelques concepts liés au développement durable avant qu'il ne soit trop tard : planétarisation, mal-développement, bioéconomie, écomodernisme, équilibre ponctué, pêche durable.

Figure 2 : Lexiques de spécialité

16 (2)

Voir - Discuter

Semaine 11 (9 au 15 mars 2020)

Dans les dictionnaires traditionnels, on ne trouve que les noms d'activités désignant des hommes. Le Wiktionnaire intègre tous les mots et il en manque encore beaucoup tels que cheffe de famille, héroïne culturelle, anesthésiste-réanimatrice, podcasteuse, écoguerrière, mécatronicienne, directrice générale, kitesurfeuse.

Figure 3 : Questions sociolinguistiques

17 (3)

Voir - Discuter

Semaine 04 (25 au 31 janvier 2021)

Ces derniers temps, le télétravail se développe. Mais connaissez-vous ses différentes formes ? Il peut être pendulaire (avec utilisation d'un bureau flexible), gris, en télécentre, voire nomade.

Figure 4 : Nouveaux mots

18 Les expressions et mots en rouge sont ceux qui n'ont pas encore été intégrés à la nomenclature et pour lesquels on exhorte le public à participer[12].

19 Ces pages sont créées par des usagers qui sollicitent la participation d'autres contributeurs et permettent un élargissement de la communauté[13] :

Stimuli pour la contribution collective

Bonjour !

Depuis maintenant un an et demi, Lepticed7 et moi consacrons pas mal de temps à proposer des mots du jour à créer, des thèmes de la semaine et des mois de création intensive de thésaurus. Avant ça, il y avait le thésaurus mensuel (LexiSession) et divers projets thématiques plus ou moins réussis. Imaginer, rédiger et animer ces stimuli, c'est chronophage. Et nous ne savons pas trop pourquoi des fois ça marche et des fois ça ne marche pas. Bon si, quand ça marche, c'est que Dbult est dans les parages et qu'il est dans une furie de contribution qui abouti à plus de mille nouvelles entrées pour les genres musicaux. En ce moment, Destraak s'implique bien, mais qu'en est-il des autres ?

Le Wiktionnaire propose un contenu de plus en plus large et riche, mais de nombreux manques demeurent, et il est intéressant de les défricher pour qu'ils soient comblés, aujourd'hui ou plus tard. C'est aussi un moyen de motiver les gens qui contribuent, de donner des idées. D'attirer de nouvelles personnes qui vont contribuer pour la première fois, on l'a observé plusieurs fois avec les thèmes de la semaine.

Quel bilan vous en faites ? Qu'est-ce que vous appréciez dans ces stimuli ? Qu'est-ce que vous n'appréciez pas ? Des pistes pour les améliorer ? De nouvelles façon de faire ? Toutes idées est bonne à prendre 🙂 Noé 19 août 2021 à 09:41 (UTC)

Figure 5 : Stimuli à la collaboration

20 La réflexion et les commentaires métalinguistiques du public sont donc considérés comme essentiels pour que le *Wiktionnaire* puisse continuer d'exister. Alors que la plupart des réponses à cet appel portent sur le manque de temps pour se dédier à la rédaction des entrées, un contributeur souligne le « francocentrisme » du *Wiktionnaire* et suggère la prise en compte d'autres langues ou d'autres variétés de français en tant que voie pour l'enrichissement du dictionnaire.

Le mixeur pour soupe, ou girafe

Bonjour,

Chez moi (Belgique) on appelle aussi cet ustensile de cuisine un *mixe soupe*. J'aurais bien voulu le rajouter mais j'hésite sur l'orthographe : avec ou sans *e* à *mixe*, avec ou sans tiret ? Reptilien.19831209BE1 (discussion) 25 août 2021 à 16:57 (UTC)

Dans ma famille, on appelle ça : un mixeur plongeur. Jpgibert (discussion) 25 août 2021 à 17:55 (UTC)

Personnellement j'opterais pour la graphie **mixe-soupe**. Waltor (discussion) 25 août 2021 à 18:21 (UTC)
En wallon c'est **micsope**, voir wa:micsope… Waltor (discussion) 25 août 2021 à 18:25 (UTC)

@Jpgibert Ah ! je connaissais mixeur plongeant mais pas mixeur plongeur. Reptilien.19831209BE1 (discussion) 25 août 2021 à 20:32 (UTC)

Comme je le disais, c'est assez familial comme dénommination, probablement un raté de mixeur plongeant. Mais, bon, si quelqu'un trouve des exemples d'utilisation de mixeur plongeur, c'est éligible 🙂. Jpgibert (discussion) 27 août 2021 à 12:31 (UTC)

Figure 6 : Variétés du français

21 Non seulement, le *Wiktionnaire* se présente comme un dictionnaire ouvert aux lexiques qui caractérisent les régions francophones, mais il se définit de plus en plus comme le produit d'un apport communautaire non règlementé par des instances normatives supérieures : il suffit de considérer l'énonciation à la première personne et les récits concernant l'expérience personnelle (*chez moi*) portés au premier plan, qui témoignent d'une volonté de légitimer les compétences personnelles au détriment des représentations légitimées par l'histoire qui a fait du français une langue « institutionnelle ». Cela dit, une série de règles de collaboration ainsi que de traces de l'identité numérique calculée et déclarative (Alloing, 2014) des usagers – nombre de conversations, historique des interventions, degré de spécialisation, pages profils etc. – permettent l'essor de formes plus « horizontales » de hiérarchisation des informations et de vérification de leur véracité, fondées sur les négociations. Cela est vrai du moins dans la phase de rédaction des entrées : les membres sont en effet appelés à participer à une entreprise commune où le produit final efface toute marque de contribution individuelle pour restituer un texte anonymisé, où domine un régime énonciatif neutre typique des articles du dictionnaire.

3.2 « Proposer un mot » dans le *Wiktionnaire*

22 Parmi les nombreuses pages dédiées aux contributeurs, dans cette étude, nous comptons examiner notamment les pages concernant la possibilité de « Proposer un mot »[14] ou de poser des « Questions sur les mots »[15]. En effet, non seulement celles-ci permettent de repérer au fur et à mesure les représentations des lexicographes plus ou moins profanes, mais aussi elles proposent deux formes différentes mais complémentaires de collaboration : « Proposer un mot » constitue un outil de collaboration directement avec le dictionnaire, en vue de l'élaboration de nouvelles entrées ; « Questions sur les mots » vise à construire une communauté de locuteurs pouvant partager leurs doutes sur les questions linguistiques et s'entraider.

23 La page « Proposer un mot » réunit les mots proposés en sections temporelles (mois et années de proposition) et permet de réfléchir à la nature des propositions lexicales. Celles-ci sont, en effet, des plus disparates.

24 Une première catégorie de mots est constituée des dérivés, parmi lesquels les dérivés à partir de sigles : c'est le cas de *Rdcien* pour désigner les habitants de la RDC (République Démocratique du Congo) (août-septembre 2021), de *ivégiste* de IVG (Interruption volontaire de grossesse) (juillet 2021), *puciste* de PUC (Paris université club) (juillet 2021), *tégéviste* de TGV (juillet 2021). On trouve aussi les dérivés obtenus selon les procédés de dérivation morphologique, tels que *désinterligner* (mai 2021), *cyberterroriste* (avril 2021), *antiabolitionniste* (février 2021) ou *anti-passe* (proposé dans ses variantes graphiques), par exemple, proposition qui reflète des phénomènes récents.

anti-passe ou anti-pass ou antipass: opposant au passe sanitaire [modifier le wikicode]

- **Anti-pass** et antivax manifesteront pour la troisième fois demain samedi en France. Comme avec les Gilets jaunes, un même anti-élitisme leur sert souvent de liant. La Montagne, Publié le 30/07/2021 à 09h45
- Depuis les manifestations **anti-pass** sanitaires de samedi 17 juillet partout en France, la polémique est vive. Certains slogans ont provoqué l'indignation. Francetvinfo, Publié le 19/07/2021 11:52
- Les manifestations **anti-pass** sanitaire reflètent dans la rue ce qui s'observe depuis des mois sur les réseaux sociaux où prolifèrent comptes anti-masques, anti-vaccins, anti-confinement, aux millions d'abonnés, une galaxie protéiforme dotée de relais et d'influenceurs puissants. 24matins, publié le 23 juillet 2021 à 9h45.
- Comme lors des « gilets jaunes », les images répétées des mobilisations **anti-passe** chaque samedi « mettent la pression sur les pouvoirs publics », remarque un observateur dans le quotidien Le Figaro. « C'est un mouvement aux causes diverses avec des excès chez certains, sans parler de l'instrumentalisation politique », dit à ce journal une source de l'entourage du chef de l'État, où l'on pointe « le glissement des manifestations vers une contestation plus orientée contre Emmanuel Macron que contre le pass sanitaire » RFI, Publié le : 31/07/2021

Figure 7 : Exemple d'un dérivé dans la section « Proposer un mot » du *Wiktionnaire*

25 Le procédé des mots valises est aussi mobilisé pour proposer des néologismes :

fleximalisme [modifier le wikicode]

Neologisme. Mot valise composé de "flexibilité" et de "minimalisme" visant à nuancer le mode de vie, la philosophie du minimalisme vers une version propre à chacun Etienne310788 (discussion) 27 novembre 2020 à 15:40 (UTC) [répondre]

Figure 8 : Exemple d'un mot-valise dans la section « Proposer un mot » du *Wiktionnaire*

26 Cette section contient aussi de nombreux cas concernent des néologismes sémantiques. Dans *niçoise*, par exemple, ce n'est qu'un nouveau sens qui est proposé.

niçoise (nom commun) [modifier le wikicode]

Dans l'entrée « niçoise » il faudrait ajouter une section **Nom commun** (une niçoise = une salade niçoise). On lit dans TLFi *sub verbo* « niçois » : « ♦ *(Salade) niçoise.* » : des citations devraient pouvoir être trouvées. 94.228.185.34 4 octobre 2020 à 17:49 (UTC) [répondre]

Figure 9 : Exemple d'un néologisme de sens dans la section « Proposer un mot » du *Wiktionnaire*

27 Bien que disparates et hétérogènes, ces procédés témoignent, à notre sens, d'une volonté d'insister sur la souplesse de la langue française et sur sa capacité à refléter les phénomènes contemporains. Ils rendent ainsi compte d'une volonté de combler le décalage entre langue représentée et langue parlée effectivement. D'autres lexicographes, plus ou moins profanes, proposent des expressions figées appartenant à d'autres variétés francophones, telles que *pleurer avec le berger et manger avec le loup* (juin 2021), *se bouffer la gueule* (novembre 2020, Nouvelle Calédonie) ou à des expressions figées attestées à l'oral et non pas à l'écrit. C'est le cas de *aller à la messe de midi moins le quart* pour indiquer qu'on va boire un apéro (février 2021).

28 Les méthodes mises en œuvre par les lexicographes profanes sont les plus diverses : dans l'article consacré à *anti-passe*, l'apprenti lexicographe ne propose qu'une définition logique très synthétique, suivie d'une série d'exemples tirés de sources récentes et contemporaines qui l'illustrent (voir figure 7).

29 Cependant, il arrive aussi que le syntagme proposé ne soit accompagné d'aucune attestation, comme le signale le lexicographe :

Chinese plague [modifier le wikicode]

« peste chinoise », expression utilisée, entre autres, par Donald Trump pour désigner la/le Covid-19 mais j'ai du mal à en trouver des attestations.

Basnormand (discussion) 26 novembre 2020 à 14:27 (UTC) [répondre]

Figure 10 : *Chinese plague*

30 Bien évidemment, les propositions ne sont pas toujours acceptées : la plupart ne reçoit aucune réaction, le plus souvent elles sont rejetées, mais parfois on signale leur acceptation et leur intégration. Voici deux exemples :

cosmopoliser [modifier le wikicode]

rendre cosmopolite

Borda (discussion) 25 novembre 2020 à 14:06 (UTC) [répondre]

Voilà qui est fait : on avait déjà *cosmopolitiser*. Lmaltier (discussion) 25 novembre 2020 à 14:33 (UTC) [répondre]

Figure 11 : *Cosmopoliser*

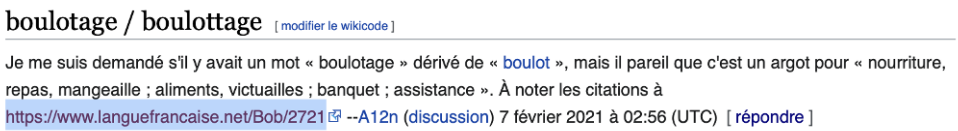
télévisuellement [modifier le wikicode]

Pas mal de résultats sur Google Livres. Renard Migrant (discussion) 13 octobre 2020 à 21:40 (UTC) [répondre]

✓ Fait : merci à François GOGLINS (d · c · b) qui a créé l'entrée. En complément j'ai mentionné dans l'entrée « télévisuel » l'adverbe à titre de dérivé : [2]. 194.199.4.10 21 octobre 2020 à 11:31 (UTC) [répondre]

Figure 12 : *Télévisuellement*

31 Il arrive que les apprentis lexicographes possèdent des compétences non seulement sur le plan lexicologique, mais aussi lexicographique et qu'ils aient effectué des recherches avant de proposer un mot. C'est ce qui se produit pour *boulotage/boulottage* (février 2021) où le proposant renvoie, cette fois-ci, à un autre dictionnaire collaboratif, *Bob* en l'occurrence :


boulotage / boulottage [modifier le wikicode]

Je me suis demandé s'il y avait un mot « boulotage » dérivé de « boulot », mais il pareil que c'est un argot pour « nourriture, repas, mangeaille ; aliments, victuailles ; banquet ; assistance ». À noter les citations à https://www.languefrancaise.net/Bob/2721 --A12n (discussion) 7 février 2021 à 02:56 (UTC) [répondre]

Figure 3 : Renvoi au dictionnaire collaboratif *Bob*

32 Parfois, en revanche, les propositions ne s'appuient sur aucune source et sont énoncées selon une modalité dialogale où l'énonciateur avoue ses incertitudes, formule des hypothèses et ouvre un dialogue qui reste, toutefois, sans réponse :

pitsiguer [modifier le wikicode]

Salut !

Pas très sûr de l'orthographe, mais ce verbe est synonyme de "narguer", "railler". L'avez-vous déjà entendu être employé ? C'est peut-être argotique. En l'absence de son orthographe, je n'en trouve aucune occurrence sur internet... Etienne M (discussion) 25 août 2020 à 09:23 (UTC) [répondre]

Figure 14 : Proposition non sourcée

3.3 « Questions sur les mots » dans le *Wiktionnaire*

33 La page consacrée aux questions ne contient pas non plus de véritables débats concernant le lexique. La dimension interventionniste liée à la proposition de nouveaux mots cède plutôt le pas à des demandes d'éclaircissement sur les emplois des mots et permet ainsi d'observer les sujets qui posent problème aux lecteurs. Cela est bien évident dans les échanges suivants qui portent sur l'orthographe d'un préfixe (*dis-* ou *dys-*) :

Orthographe dispraxie [modifier le wikicode]

Bonjour, Wiktionnaire contient un article dispraxie, est-ce que cette orthographe est vraiment correcte ?

Nico201214 (discussion) 12 septembre 2021 à 19:14 (UTC) [répondre]

En effet, cette orthographe est loin d'être courante mais elle est en usage (on en trouve des exemples). Une indication vers l'orthographe avec "y" est disponible dans l'article (mais sans précision qualitative). Peut-être faudrait-il indiquer sur la définition que l'orthographe classique est avec un "y" et non un "i".
Par contre, il est bizarre de voir un exemple d'utilisation faisant référence à une autre orthographe (pas le temps de m'en occuper pour le moment). [Hypothèse] Il est possible que la forme avec un i provienne d'une transposition du mot depuis une autre langue. Les italiens, par exemple, ne s'emmerdent pas avec le "y" en général (dystopie/distopia, dyspepsie/dispepsia, etc.). [/Hypothèse]. Mais la faute est une hypothèse tout aussi valable. Jpgibert (discussion) 13 septembre 2021 à 10:23 (UTC) [répondre]

J'avais compris que le sens est plutôt dys- que dis-, et donc ce serait une faute orthographique. Par contre, la faute peut devenir variante...
Latrissium (discussion) 14 septembre 2021 à 08:19 (UTC) [répondre]

Figure 15 : Orthographe mot difficile

34 La nature collaborative n'aboutit pas toujours à renforcer la représentation du *Wiktionnaire* en tant qu'ouvrage de référence. La discussion visant à lever les doutes au sujet de la prononciation du *s* à la fin de *catholicos* montre que les intervenants s'appuient sur des dictionnaires (*Petit Larousse*, *Dictionnaire encyclopédique de Quillet, Grand Larousse universel*) dont la légitimité est bien installée dans la longue tradition lexicographique française :

« catholicos » : prononciation [modifier le wikicode]

La dernière version de l'entrée « catholicos » indique la prononciation **\ka.tɔ.li.ko**. Perso j'aurais tendance à prononcer **\ka.tɔ.li.kɔs**. Merci d'avance pour vos lumières. Waltor (discussion) 2 juillet 2022 à 19:04 (UTC) [répondre]

@Jamain : je vous préviens à titre de rédacteur de l'entrée (en 2016). Cord. Waltor (discussion) 2 juillet 2022 à 19:10 (UTC) [répondre]

@Waltor : Cest vrai, il peut y avoir un doute et je n'ai pas d'avis définitif sur le sujet, en attendant plus d'infos, j'ai mis les deux prononciations. --Jamain (discussion) 3 juillet 2022 à 05:42 (UTC) [répondre]

@Jamain : Le mot étant directement emprunté au grec, qu'on prononce le s me semble évident (un peu comme dans *pathos*). Et c'est confirmé par le Petit Larousse. Lmaltier (discussion) 3 juillet 2022 à 07:19 (UTC) [répondre]

@Lmaltier : Et bien merci, tout rentre dans l'ordre. 🙂 --Jamain (discussion) 3 juillet 2022 à 07:29 (UTC) [répondre]

@Waltor : Et moi **\ka.tɔ.li.kos**, voire **\ka.to.li.kos**... BUDELBERGER 19 juillet 2022 à 15:53 (UTC). [répondre]

- Merci pour cet avis. De mon côté j'ai consulté (sur papier) le *Dictionnaire encyclopédique Quillet*, volume BI-Cos, dépôt légal mai 1988, ISBN 2-7065-0075-1 pour la collection : l'entrée « catholicos » (page 1108) indique partiellement la prononciation sous la forme « [*koss*] » : voilà qui confirme que le *-s* se prononce bien, mais en l'absence de notations API on ne peut vraiment rien dire sur l'ouverture du *o*. Waltor (discussion) 21 juillet 2022 à 16:56 (UTC) [répondre]
- J'ai encore consulté sur papier le *Grand Larousse universel* (GLU) volume 3 (Brayera à Christian), ISBN 2-03-106053-8 pour le volume (et ISBN 2-03-106050-0 pour le tout), volume consulté imprimé en mars 1997 : à la page 1875 l'entrée « CATHOLICOS » indique partiellement la prononciation en API sous la forme « [-kɔs] ». Ce GLU possède aussi une entrée « CATHOLICOSAT » (sans indication de prononciation cette fois) alors que le Wiktionnaire possède une entrée « catholicossat » avec *-ss-*. Waltor (discussion) 22 juillet 2022 à 17:12 (UTC) [répondre]

Karekine II, **catholicos** de l'Église arménienne. --Basnormand (discussion) 18 juillet 2022 à 22:36 (UTC) [répondre]

Figure 16 : Renvois aux dictionnaires non collaboratifs

35 Il est intéressant de remarquer que les interventions des collaborateurs sont suivies de leur pseudonyme cliquable et du mot « discussion ». Ces deux mots cliquables permettent d'accéder au profil des scripteurs (et donc à leur présentation personnelle) et à la liste des discussions auxquelles ils ont pris part. Si, d'un côté, cela fournit aux lecteurs des éléments leur permettant de vérifier et en quelque sorte de mesurer la compétence du scripteur par rapport à la question traitée, de l'autre, cette option permet de créer davantage d'esprit communautaire tout en garantissant une plus grande visibilité des questions linguistiques. Et notamment, l'accès au profil des usagers permet de visualiser des données quantitatives (nombre d'interventions, année d'inscription sur la plateforme, etc.) et données qualitatives telles que les interventions elles-mêmes, la participation éventuelle aux échanges et des renseignements de nature déclarative où les scripteurs ont la possibilité de se présenter et d'expliciter leur formation, leur profession, etc.

4. Participation et médias sociaux : le *Dictionnaire des francophones*

36 Les pages dédiées au *Wiktionnaire* sur les réseaux sociaux existent mais ne contiennent aucune intervention de la part du public. Il s'agit plutôt de pages de diffusion où l'on présente les nouveaux mots insérés dans le *Wiktionnaire* ou encore où l'on signale des articles de nature linguistique.

37 En revanche, le compte Instagram du DDF permet davantage de montrer les interactions de l'équipe du dictionnaire avec les usagers. Au mois d'août 2022, le compte présente 283 billets et 856 abonnés[16]. La structure des billets se répète dans presque toutes les publications et se déploie sur trois images en succession : la première propose le mot, la deuxième la marque grammaticale et l'origine géographique et, enfin la troisième, la définition.

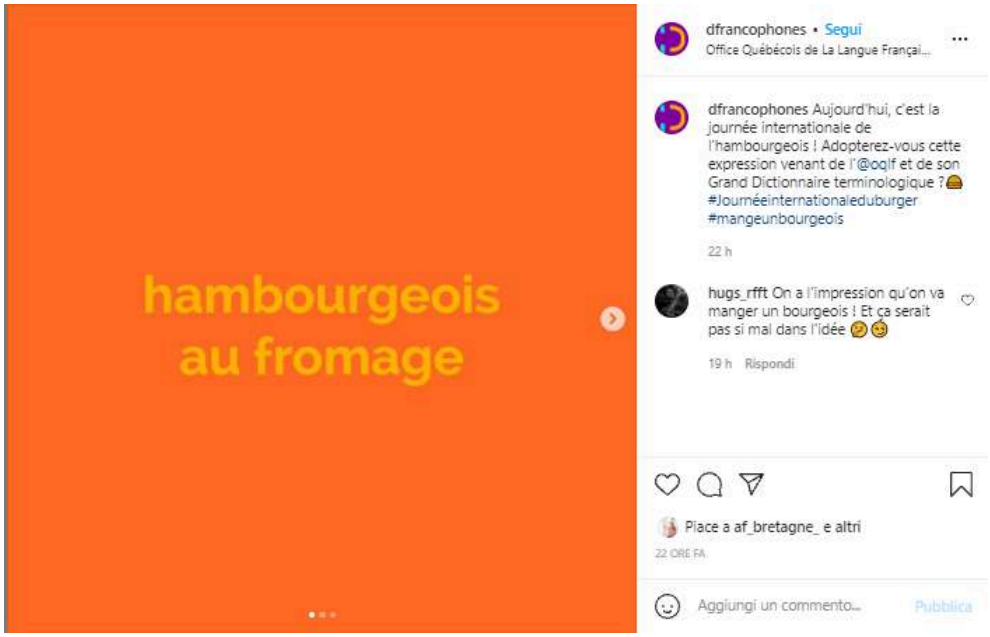


Figure 17 : Entrée du DDF

Figure 18 : Catégorie grammaticale du DDF Figure 19 : Définition du DDF

38 La partie textuelle qui accompagne les images contient généralement un mot d'esprit ou une courte mise en contexte du mot qui justifie sa proposition en lien avec une célébration ou un évènement particulier (ex : Journée de la destruction des armes légères → mot *pistolet*, Journée Internationale de la Jeunesse → mot *yoyette*), mais

surtout une invitation à commenter ou à approfondir sur le site du dictionnaire, comme le montrent aussi les exemples suivants :

> Aujourd'hui, c'est la journée internationale de l'hambourgeois ! Adopterez-vous cette expression venant de l'@oqlf et de son Grand Dictionnaire terminologique ? #Journéeinternationaleduburger #mangeunbourgeois
> Aujourd'hui, c'est la journée mondiale des #enseignants et des #enseignantes. Rappelons que les casseurs ne font pas les casseurs. Pour plus de sens, c'est par là https://www.dictionnairedesfrancophones.org/form/casseur #teacherday #fle #happyteacherday @lepetit_fle @agence_fle_fr
> En typographie, une coquille c'est le cheveu sur la soupe. A Mada et à la Réunion, c'est une façon d'appeler les coquillages. Vous l'avez déjà entendu par chez vous ? #vamosalaplaya #coquillagesetcrustacés @ucmadagh@univ_reunion @univnumreunion

39 Dans seulement sept cas on peut observer des interactions autour des mots proposés entre le DDF et les abonnés et, notamment, des cas où les usagers complètent les informations du DDF, comme dans l'exemple suivant :

> *Dfrancophones* Bonjour, comment est votre #truffade @lerobert_com ? 😊 #francophone #fle #dictionnaire #cuisine #gastronomie #dictionnairedesfrancophones
> *anthony_bonz* Appelé comme ça car pomme dans le centre de la France ça se dit Truffe !!
> *Dfrancophones* @anthony_bonz
> *Dfrancophones* @anthony_bonz et ben figure-toi que j'ai vérifié et j'ai pas trouvé dans le DDF ! Tu pourrais l'ajouter.

40 Le DDF peut simplement inviter les usagers à intégrer les informations dans le dictionnaire, ou bien en profiter pour mener des micro-sondages à propos des emplois du mot proposé, comme c'est le cas pour l'expression « être dans l'eau chaude ».

> prieur_benoit
> Se dit aussi au Québec, semble-t-il.
> Réponses :
> dfrancophones
> @prieur_benoit Comme on ne peut ajouter qu'un seul lieu pour la publication, j'ai lancé la pièce et j'ai choisi le Rwanda. 😁 C'est une expression que tu utilises ? Que tu comptes utiliser ?
> prieur_benoit
> @dfrancophones Pas du tout :) Mais je me souviens de son entrée dans le #Wiktionnaire associé au Quebec.
>
> J'en profite pour vous féliciter pour ces pastilles très divertissantes et instructives. Apprendre en s'amusant. C'est super Continuez.
> dfrancophones
> @prieur_benoit Oh super merci pour le compliment ! De notre côté, on s'éclate et on s'emmerveille chaque jour de toute la richesse du français et de la créativité de tous quand il s'agit de raconter sa réalité.

41 Cet exemple montre aussi la présence de félicitations et de compliments pour le projet du dictionnaire, ce qui est indiqué notamment par l'emploi soit d'icônes comme le pouce levé, soit des clics sur le bouton « j'aime », qui constituent des éléments permettant la construction et la fidélisation progressive d'une communauté discursive en ligne.

42 Dans d'autres cas, les réponses aux billets sa caractérisent par leur caractère humoristique, en ayant recours à un exemple comique d'emploi d'un mot ou à des jeux de mots détournant le mot proposé.

> dfrancophones
> Aujourd'hui c'est la #FeteNationale du #Burundi ! Un évènement que les Burundais·e·s ne cochonneront pas.
> #IndependanceDay #Francophonie
> @visit_burundi @tv5monde_afrique @yagaburundi #dictionnairedesfrancophones
> etti.it
> Hier j'ai bu trop de bières, ce matin j'ai grave cochonné mon rdv
> 14 sett.Mi piace: 1Rispondi
> dfrancophones
> @etti.it as-tu appelé Raoul toute la nuit ?
> hugs_rfft
> On a l'impression qu'on va manger un bourgeois ! Et ça serait pas si mal dans l'idée 😏
> dfrancophones
> @hugs_rfft Effectivement, si on suit la même logique que celle qui a donné le mot "burger", on pourrait parfaitement, par aphérèse, appelé un "hambourgeois" (au fromage), un "bourgeois" (au fromage) et donc, manger des "bourgeois"

43 Ces cas deviennent l'occasion pour montrer des règles de fonctionnement morphologique ou lexical du français visant à expliciter, ne serait-ce que de manière ludique, les procédés de formation des mots. La visée ludique de ce genre d'interactions participe aussi de la construction, en discours, de la maîtrise de l'équipe du DDF, et donc de la création d'un éthos de détenteur des savoirs.

44 En outre, le caractère éminemment ludique qui se fonde sur des manipulations et des réemplois des mots relevant de différentes variations géographiques côtoie le renforcement, de la part du DDF, du mythe de la richesse lexicale du français dans toutes ses variétés. L'absence d'exemples qui sont censés favoriser la mise en contexte amène en fait à l'élaboration de représentations stéréotypées et non pas à une véritable connaissance du lexique en question et de ses enjeux socioculturels[17]. Dans les discussions sur Twitter, cet aspect est, par ailleurs, mis en relief par certains contributeurs qu'on aurait du mal à considérer comme profanes (car ils avouent, eux-mêmes, participer à d'autres fils de discussions avec des linguistes, Michel Francard en l'occurrence) :

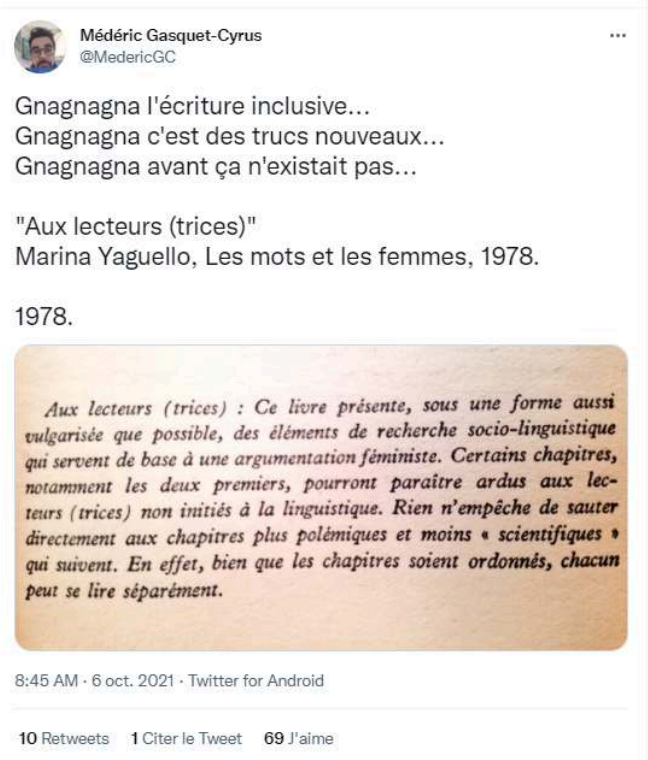
Figure 20 : Commentaire sur le risque d'alimenter des stéréotypes

45 Les tweets du DDF portent souvent sur des mises à jour du dictionnaire et affichent volontiers le processus participatif ayant permis les différents enrichissements du dictionnaire.

Figure 21 : Suggestion d'un lecteur Figure 22 : Ajout de définitions du GDT (OQLF)

46 Au fil des tweets, l'affichage du processus participatif de la part du DDF permet à l'équipe éditoriale de montrer cet outil comme étant le produit de la collaboration des usagers et des outils lexicographiques plus traditionnels à la fois. Le recours à ces outils « savants » cautionne ainsi l'entreprise lexicographique, lui fournit un appui scientifique et par là fonctionne comme garantie de sa fiabilité. La collaboration avec

les usagers « profanes » ne parait pas intégrée à tous les niveaux de l'élaboration du dictionnaire comme cela arrive avec le *Wiktionnaire* : si des espaces d'intervention sont prévus, ils ne sont pas montrés. Les échanges avec les utilisateurs se font plutôt en aval des choix lexicographiques et se limitent à des sujets très précis qui ne sont pas forcément liés aux articles du dictionnaire, comme c'est le cas de l'écriture inclusive, à partir du retweet du DDF d'un post d'un linguiste.



47 Sur les 17 réponses au tweet, l'opposition à l'écriture inclusive est presque unanime (1 seule réponse parait favorable).

48 Sur Twitter, les interactions avec les usagers sont fort limitées, la participation est plutôt *affichée* dans les posts. Dans cette plateforme, à côté des publications sur les mots, l'équipe du DDF publie les différentes nouvelles concernant l'évolution des fonctionnalités du dictionnaire. Les billets peuvent évoquer soit la collaboration avec les usagers, soit, plus fréquemment, celle avec les autres outils dictionnairiques. Là où elles existent, les interactions se font selon la modalité de la collaboration dialogale. À la question posée par les responsables du DDF, concernant la façon de désigner les personnes qui parlent la même langue que soi, les usagers répondent de la manière suivante :

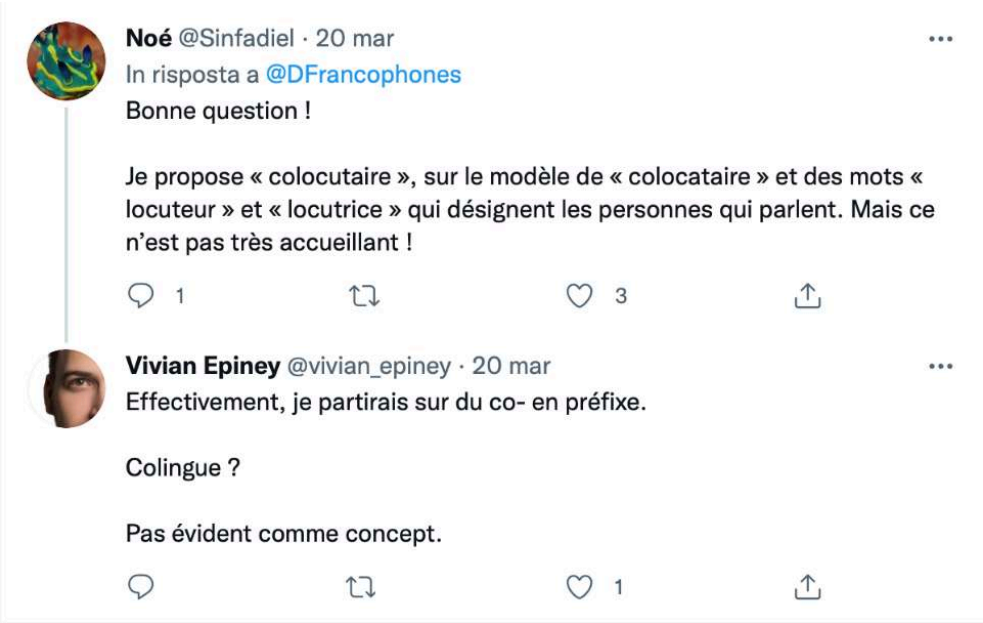


Figure 23 : Echange DDF Twitter

49 Ce court échange montre bien la mise en discours de propos métalinguistiques où des définitions spontanées ou *lexicographismes* (Paveau, 2006) sont accompagnées de l'explicitation des stratégies linguistiques – dans ce cas morphologiques – de leur formulation tout comme de jugements axiologiques (« Mais ce n'est pas très accueillant ! ») qui permettent d'observer le sentiment linguistique profane tel qu'il s'élabore au fil des discussions.

En guise de conclusion

50 Les analyses menées au cours de cette réflexion ont permis de creuser davantage la façon dont se déploie l'aspect collaboratif dans le *Wiktionnaire* et dans le DDF.

51 En effet, bien que le *Wiktionnaire* soit intégré dans le DDF, le fonctionnement des deux ressources, pour ce qui est de l'interaction avec les usagers obéit à des modalités différentes.

52 Dans le DDF, l'on observe le maintien d'une dimension verticale plus évidente, la participation des usagers profanes étant reléguée à certaines phases bien circonscrites, voire limitées, de la création du dictionnaire. Cette participation n'est pas affichée et la décision finale reste dans les mains des lexicographes professionnels. Cela a évidemment des retombées sur les outils collaboratifs mis à disposition ainsi que sur les modalités d'interaction dans les comptes des réseaux sociaux. Tout en invitant à la participation, à la collaboration et au partage des contenus, l'équipe du DDF affiche sa maitrise des savoirs le long des interactions et montre par là l'existence d'une hiérarchie énonciative.

53 Du côté de *Wiktionnaire*, en revanche, on a pu constater que les outils de collaboration et de vérification des informations reposent davantage sur des mécanismes intersubjectifs de validation des savoirs et contribuent, de ce fait, à diluer l'autorité lexicographique parmi ceux qui participent sur une base volontaire au projet.

54 Finalement, dans le *Wiktionnaire*, l'on montre la participation, l'on discute, l'autorité est plus horizontale que dans le DDF, où on intègre les articles mais l'on revient, malgré tout, à une autorité verticale, ce qui parait confirmé par l'exploitation des réseaux sociaux où l'apport du public reste en dehors, du moins pour l'instant, d'une activité vraiment collaborative.

55 Au-delà des résultats en termes de comparaison avec les définitions des dictionnaires traditionnels, ces outils permettent aux usagers d'intervenir le long des différentes phases d'élaboration du dictionnaire : de la proposition des entrées de la macrostructure à la rédaction des articles, en passant par des espaces ouverts à la discussion et aux débats sur la langue. Le grand nombre d'interventions montre que ces outils ont du moins le mérite d'alimenter et de favoriser l'expression des savoirs profanes sur la langue dont une étude plus précise et ciblée sur des aspects particuliers pourrait montrer des mécanismes intéressants de co-construction des savoirs linguistiques ordinaires, notamment en ce qui concerne l'évolution éventuelle du discours normatif sur la langue française.

BIBLIOGRAPHIE

Abel A. et Meyer C. (2013). « The dynamics outside the paper : user contributions to online dictionaries ». In Kosem I., Kallas J., Gantar P., Krek S., Langemets M., Tuulik M. (dir.), *Electronic Lexicography in the 21st Century: Thinking Outside the Paper. Proceedings of the eLex 2013 Conference*, Institute for Applied Slovene Studies/Eesti Keele Instituut, 179-194.

Alloing C. (2014). « Vers une approche instrumentale de l'identité numérique : les attributs identitaires comme structuration de l'environnement informationnel ? ». In Pinte Jean-Pierre (dir.), *Enseignement, préservation et diffusion des identités numériques*, Hermes Lavoisier, p. 39-68.

Cardon D. (2011). « Réseaux sociaux de l'Internet ». In : *Communications*, vol.1, n°88. *Cultures du numérique*. p. 141-148.

Dolar K. (2018). « Les dictionnaires collaboratifs en ligne, des objets métalinguistiques profanes ». In : *Les Carnets du Cediscor*, n° 14. *Les métadiscours des non-linguistes*. p. 33-50.

Dolar K. (2017). « Les dictionnaires collaboratifs non institutionnels dans l'espace francophone : éléments de typologie et bilan ». In : *Repères DoRiF*, n° 14. *Dictionnaires, culture numérique et décentralisation de la norme dans l'espace francophone*. <https://www.dorif.it/reperes/kaja-dolar-les-dictionnaires-collaboratifs-non-institutionnels-dans-lespace-francophone-elements-de-typologie-et-bilan/>

Molinari C. (2021). « La lexicographie numérique : un nouvel outil pour l'enseignement du FLE ? ». In : *Éla. Études de linguistique appliquée*, n° 194. *Dictionnaires et culture numérique dans l'espace francophone*. p. 27 -47. Paris : Klincksieck.

Murano M. (2014). « La lexicographie 2.0 : nous sommes tous lexicographes ? », in : Druetta R., Falbo C. (éds.), *Docteurs et recherche… une aventure qui continue*, Trieste, Ed. Università di Trieste, p. 147 – 162.

Oger C. (2021). *Faire référence. La construction de l'autorité dans le discours des institutions*. Paris : EHESS.

Paveau M.-A. (2007). « Les normes perceptives de la linguistique populaire ». In : *Langage et société*, n° 119. *Les normes pratiques*. p. 93-109. Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'homme.

Paveau, M.-A. (2006). *Prédiscours. Sens, mémoire, cognition*. Paris : Presses de la Sorbonne Nouvelle.

Paveau, M.-A. et Rosier, L. (2008). *Langue française. Passions et polémiques*. Paris : Vrin.

Pentzold, C. (2011). « Imagining the Wikipedia community ». In : *New Media & Society*, 13(5), p. 704–721.

Sahut G. (2016). « L'autorité importée dans Wikipédia : la question de la qualité des sources citées ». In : Quaderni, n° 91. *L'innovation dans tous ses états*. <http://journals.openedition.org/quaderni/1015> , DOI : 10.4000/quaderni.1015

Sahut G. (2014). « « Citez vos sources » : archéologie d'une règle au cœur du savoir wikipédien (2002-2008) ». In : Études de communication, n° 42. *Anthropologie des savoirs*. <http://journals.openedition.org/edc/5721>, DOI : 10.4000/edc.5721

NOTES

1. A la suite d'Achard-Bayle et Paveau (2008), nous considérons ces dénominations comme équivalentes. *Linguistique populaire* est un calque de l'anglais *folk linguistics*, étiquette utilisée par Niedzielski et Preston (2000) pour appréhender ce que les locuteurs ordinaires savent et disent à propos de la langue. *Spontanée* et *profane* mettent davantage l'accent sur le mode de production des connaissances ordinaires sur la langue et permettent de contourner les connotations négatives habituellement associées au terme *populaire* surtout dans le domaine francophone.
2. Soulignons aussi que l'introduction et la diffusion du web 2.0 ont favorisé une diffusion importante de la linguistique populaire tant et si bien que, de nos jours, la réticence des spécialistes à l'égard de cette appellation (Beacco et Paveau, voir Paveau 2007 : 97) ne nous paraît plus justifiée.
3. Les nombreuses ressources lexicales intégrées dans la base de données du DDF sont présentées à l'adresse suivante : https://www.dictionnairedesfrancophones.org/presentation.
4. https://fr.wiktionary.org/wiki/Wiktionnaire:Proposer_un_mot?fbclid=IwAR2nvM54nOso0Y6M-2ZcujsPK5fyVYrcVVd-SJvLRblLZP3kkjUhY2qLnEU
5. https://fr.wiktionary.org/wiki/Wiktionnaire:Questions_sur_les_mots
6. https://www.dictionnairedesfrancophones.org
7. https://www.dictionnairedesfrancophones.org/presentation
8. A côté de chaque définition, les usagers ont la possibilité d'accéder à la fonction « enrichir le dictionnaire », mais le système ne permet pas l'affichage des propositions. Le processus se fait via e-mail.
9. https://fr.wiktionary.org/wiki/Wiktionnaire:Bienvenue_sur_le_Wiktionnaire
10. L'expression est en italique dans le texte.
11. https://fr.wiktionary.org/wiki/Wiktionnaire:Page_d'accueil
12. Les appels à la participation du public sont nombreux. Au fond de la page d'accueil, la section « mots à créer » renvoie à la liste des mots qui n'ont pas encore été créés.
https://fr.wiktionary.org/wiki/Wiktionnaire:Index_de_mots_manquants_en_français
13. https://fr.wiktionary.org/wiki/Wiktionnaire:Collaboration_de_la_semaine/2020

14. https://fr.wiktionary.org/wiki/Wiktionnaire:Proposer_un_mot?fbclid=IwAR2nvM54nOso0Y6M-2ZcujsPK5fyVYrcVVd-SJvLRblLZP3kkjUhY2qLnEU
15. https://fr.wiktionary.org/wiki/Wiktionnaire:Questions_sur_les_mots
16. Le nombre d'abonnés est passé de 340 en mai 2021 à 1035 en juin 2023.
17. C. Bavoux (éd.), *Le français des dictionnaires. L'autre versant de la lexicographie française*, Bruxelles, De Boeck-Duculot, 2008.

RÉSUMÉS

Dans cet article, nous étudions l'aspect collaboratif de deux dictionnaires numériques de la langue française, le *Wiktionnaire* et le *Dictionnaire des francophones*. Pour ce faire, nous analyserons deux axes apparemment différents mais qui parviennent à se croiser : d'un côté, les espaces et les modalités d'interaction entre usagers et modérateurs des dictionnaires, de l'autre, le retentissement de ces outils dans les réseaux sociaux dans le but de montrer les représentations élaborées et diffusées dans ces espaces, dans le cadre théorique de la « linguistique populaire » (Achard-Bayle et Paveau, 2008) et des études sur le Web 2.0 (Cardon, 2019).

In this article, we study the collaborative aspect of two digital dictionaries of the French language, the *Wiktionnaire* and the *Dictionnaire des francophones*. To do this, we will analyze two apparently different axes that manage to intersect: on the one hand, the spaces and modes of interaction between users and moderators of dictionaries, on the other, the impact of these tools in the networks in order to show the representations developed and disseminated in these spaces, within the theoretical framework of « popular linguistics » (Achard-Bayle & Paveau, 2008) and studies on Web 2.0 (Cardon, 2019).

INDEX

Mots-clés : dictionnaires numériques; lexicographie collaborative; Wiktionnaire; Dictionnaire des francophones; interactions usagers-modérateurs.
Keywords : online dictionaries; collaborative lexicography; Wiktionnaire; Dictionnaire des francophones; user-moderator interactions

AUTEURS

CHIARA MOLINARI

Università degli Studi di Milano

STEFANO VICARI

Università degli Studi di Genova